

À bord du TER Bordeaux-Dax : quand la SNCF traque les retards...et le gros gibier

Lecture 3 min

[Accueil](#) [Sud Ouest Éco Transports](#)



Le TER en provenance de Bordeaux et en gare de Dax. Ce groupe de randonneurs cherche quelles sont les voitures à destination de Pau et celles vers Hendaye. © Crédit photo : Isabelle Louvier/ « Sud Ouest »

Par Benoît Lasserre - b.lasserre@sudouest.fr

Publié le 23/06/2022 à 18h03

Mis à jour le 23/06/2022 à 18h04

Pour de multiples raisons, accidentelles ou structurelles, la liaison en TER entre Bordeaux et le sud Aquitaine, via la gare de Dax, souffre de retards dont se plaignent les usagers. Un problème que la SNCF et la Région cherchent à résoudre. Reportage

Il est 8 h 22, ce mercredi 15 juin à Pessac (33), quand Marie-Claude monte à bord du TER, destination Dax (40). Une fois par semaine, cette sexagénaire rend visite à sa mère de 87 ans qui persiste à vivre seule chez elle. « J'adore le train, j'ai le temps de lire », signale-t-elle en montrant le nouveau roman d'Isabelle Carré. « Je dois avoir un ange gardien. Depuis le temps que je prends le train, jamais de problème alors que, dans mon entourage, il y a beaucoup de reproches envers la SNCF. » Le TER entre en gare de Dax à 9 h 38 au lieu de 9 h 34. L'ange gardien a dû avoir un moment de distraction, mais rien de grave.

Sur le même sujet



[Suppression du pass jeune TER cet été : une décision « absurde et aberrante »](#)

Lancé en 2020 par Régions de France et SNCF Voyageurs, le pass jeune TER qui permettait aux 12-25 ans de voyager en illimité sur les trains régionaux pour 29 euros par mois ne sera pas reconduit. Une pétition a été lancée

Les passagers du Dax-Bordeaux de 11 h 27 auraient bien aimé avoir le protecteur de Marie-Claude. Annoncé avec trente minutes de retard à cause d'un convoi de fret, le TER en reprend quinze de plus. Le train en provenance d'Hendaye (64) et qui doit se raccrocher a percuté un chevreuil. Une contrôleuse s'enquiert auprès des voyageurs pour d'éventuelles correspondances. Pas de protestations, plutôt de la résignation. Le 11 h 27 partira finalement à 12 h 30.

« Des longues journées »

Une mésaventure à laquelle est souvent confronté Jean-Michel Laharie qui effectue en train le trajet domicile-travail entre la gare de Dax et le centre des impôts de Morcenx (40). À peine vingt minutes, si tout va bien. Il garde en (mauvais) souvenir ce jour, heureusement exceptionnel, où le TER est resté bloqué pendant quatre heures, « avec les toilettes fermées », précise-t-il. Moins rarissimes en revanche, les retards qui perturbent sa vie professionnelle. « Je dois me déplacer à l'intérieur du département mais je ne sais jamais si je serai à l'heure ou pas », explique-t-il, soulignant que les horaires des trains ont également changé. « Le matin, je prends le TER à 7 h 30 et le soir, à 18 h 20. Ça fait des longues journées. »

« Je dois me déplacer à l'intérieur du département mais je ne sais jamais si je serai à l'heure ou pas »

Beaucoup d'autres que Jean-Michel Laharie auraient renoué avec leur volant. Pas lui. « Je suis un fêru du train. C'est le meilleur moyen de transport que je connaisse, le plus fiable a priori et [le plus écologique](#). En voiture, il me faudrait deux fois plus de temps de trajet, sans compter le prix de l'essence. L'abonnement mensuel est à 72 euros, dont la moitié prise en charge par mon employeur. Qui peut faire mieux ? »

« Une deuxième ligne »

Lola ne dit pas autre chose. Sans doute influencée par un père qui ne transige pas avec la protection de l'environnement, cette jeune femme utilise le TER pour son aller-retour hebdomadaire entre Bordeaux, où elle suit des études de commerce, et Capbreton (40) (via la gare de Tyrosse) où elle vit et travaille en alternance.

« Le train me permet de bosser sur mon ordinateur » justifie-t-elle, en ajoutant un bémol. Pour être certaine d'être ponctuelle, à ses cours ou à son boulot, Lola recourt souvent au covoiturage. Plutôt zen, elle a fini par s'accoutumer aux retards. Elle se rappelle, choquée et amusée, ce trajet perturbé par un passager ivre et plutôt agressif « On ne trouvait pas le contrôleur. Le train a été stoppé à une gare et les portes ont été bloquées, avec cet homme et nous à l'intérieur. »

Sur le même sujet



[Face à une demande « record », la SNCF va ajouter 500 000 places dans les trains cet été](#)

Le PDG de la compagnie Jean-Pierre Farandou a annoncé la mise en vente de 500 000 places supplémentaires dans les trains cet été

« Une deuxième ligne est indispensable vers le sud »

Ces remarques, Renaud Lagrave les entend souvent dans [les comités d'usagers](#). Le vice-président landais de la Région, délégué aux transports, souligne que l'un des problèmes se situe à la gare de Dax, où il faut séparer ou rassembler les trains du Béarn et du Pays basque. « Les retards débutent souvent dès la gare de Bordeaux, d'où la nécessité de réaliser rapidement les aménagements ferroviaires au sud de la métropole. » Un chantier prévu dans le projet de nouvelle LGV vers Toulouse et Dax que l'élu régional soutient. « Une deuxième ligne est indispensable vers le sud. »

Sur le même sujet



[Pour le PDG de la SNCF, Jean-Pierre Farandou, le fer a besoin d'argent](#)

Le PDG de la SNCF, Jean-Pierre Farandou, insiste sur la vertu écologique du train et demande à l'État d'investir massivement en faveur du fret ferroviaire. La fréquentation est au beau fixe

Gros gibier

« Le sud de la région n'est pas plus dégradé que le reste », estime pourtant Christian Broucaret, le président régional des associations d'usagers. S'il revendique un taux correct de régularité de 91 % vers le sud (mais 87 à 88 % pour Bordeaux-Hendaye ou Bordeaux-Pau), le directeur régional de SNCF-Voyageurs, Hervé Lefevre, le reconnaît : « Nous ne sommes pas très bons, ces derniers mois. » Le train est l'ami du climat, il peut en être la victime. La caténaire, âgée de 100 ans, givrée pendant l'hiver, et le rail qui chauffe trop avec la canicule. La liaison vers le sud est de plus celle où se produisent le plus de chocs entre [un train et le gros gibier](#). Environ 350, soit presque la moitié des accidents de ce type dans l'Hexagone. SNCF-Réseau va poser des clôtures autour des rails.

Par ailleurs, en accord avec la Région, la SNCF va étudier le renforcement des navettes entre Dax et Hendaye, indépendantes de Bordeaux. « Sur cet axe, précise Hervé Lefevre, la ligne n'est pas saturée, on peut faire circuler davantage de trains. »